

pendant sa vie sur la terre, celui-ci nous confirme ce que nous savons déjà et ce que nous apprendrons chaque jour davantage : sa tendre bonté pour les hommes, maintenant qu'elle est parvenue au bienheureux séjour ; sa compassion s'étend sur tous ceux qui la prient et sollicite en leur faveur l'infinie miséricorde de Dieu.

Combien de fois et avec quel amour, Marie, notre mère, pendant son enfance, n'a-t-elle pas répété ce nom si doux à son cœur et à ses lèvres ! Aimons-le à notre tour ; le nom béni de sainte Anne, répétons-le souvent, unissons-le à ceux de Jésus, de Marie, de Joseph. Qu'il traduise notre confiance et exprime notre prière !

(L'ABBÉ G. DE BESSONIES).

NOS DEVOIRS ENVERS L'ÉGLISE

LA DÉFENDRE.

(Suite).

Pour nous seuls, pontifes de la vérité, venus dans le monde pour l'illuminer, nous trouverons la répulsion hautaine, l'inquisition dédaigneuse, le rire, le sarcasme et la plaisanterie. Nos adversaires seront des penseurs illustres et nous des sots. Nous aurons tout donné à la société moderne : dogme, morale, philosophie, littérature, arts et sciences ; durant de longs siècles, nous aurons préparé le mouvement scientifique dont notre siècle est si fier ; c'est à nous seuls qu'on devra jusqu'à cette littérature païenne dont on fait une arme contre nous ; nous l'aurons sauvé des désastres politiques, cachée dans nos cloîtres, retranscrite dans la patience d'un travail jour et nuit, et que serons-nous ? Des ennemis des lumières ! Des oppresseurs de l'esprit humain ! Le Roi-Prophète a entrevu cet outrage